

Christophe Guyot / Digest

Champion de France Superbike (1998)

Vainqueur des 24h du Mans (2001)

Champion du monde d'endurance (2004)

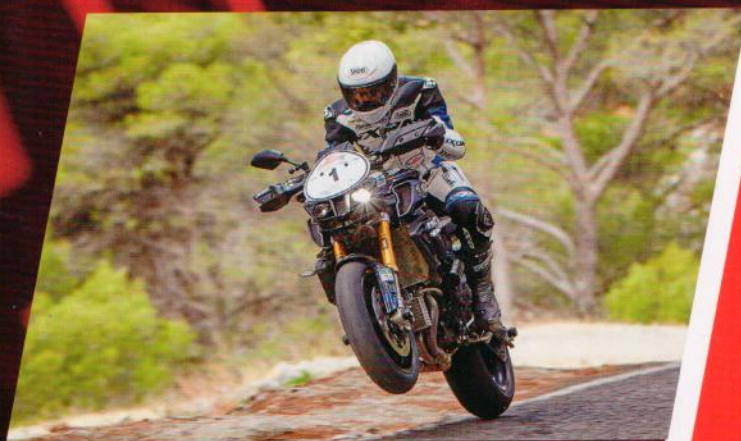
Manager triple Champion du monde d'endurance (2004 / 2014 / 2017)

Représentant des pilotes en France et au sein de la FFM (10 ans)

Membre du Comité directeur de la FFM (8 ans)

“

« Avec votre voiture, vous ne ferez jamais de circuit. Avec votre moto de tous les jours, si ! »





VITESSE - INTERVIEW CHRISTOPHE GUYOT -

CO : Le permis est-il d'ailleurs nécessaire ?

CG : Un permis moto ou dès 12 ans, un CASM (Certificat d'Aptitude aux Sports Mécaniques) vous ouvriront toutes les portes. Mais la Fédération Française de Moto a également prévu un Pass Circuit Vitesse valable une journée pour une pratique loisir sur circuit homologué et il est proposé à partir de 6 ans.

CO : Quelle catégorie peut-on conseiller ?

CG : Bien entendu, les sportives Yamaha font rêver puisqu'elles représentent le summum de la technologie. Mais il ne faut pas s'y tromper, la R6 par exemple, est pratiquement une machine de championnat Moto 2 ! Avant d'arriver à un niveau permettant de l'exploiter, je recommande sans hésiter l'utilisation d'un roadster. Tout modèle de la gamme MT s'y prête. Personnellement, j'ai une MT-10 car j'aime son moteur, sa puissance, mais aussi sa polyvalence parce que je peux rouler sur route et sur circuit. Pour ne parler que de la vitesse de passage en courbe, c'est certain que je passerais plus fort avec une R1, mais en termes de perception de plaisir, ça ne sera pas éloigné. Regardez les performances d'une voiture en virage : vous évoluerez beaucoup plus vite qu'une moto, mais les sensations seront très inférieures ! La MT-07 par exemple, est accessible, ne consomme pas et... en cas de chute, ses frais seront très limités. Et son châssis pour faire ses armes, c'est un truc de fou ! Le passionné de machines exclusives s'orientera plutôt vers les R125 et R3, puis R6 et R1. Ces modèles lui ouvrent d'ailleurs les portes de la compétition.

CO : Aujourd'hui, les possibilités de rouler sur circuit sont-elles suffisantes ?

CG : Nous avons la chance en France d'avoir beaucoup de clubs et d'organiseurs, qui pour des prix très raisonnables, permettent de tourner partout en France. Ils se sont professionnalisés. Pour chaque journée de roulage, des groupes de niveau sont planifiés pour chacun se sentent en sécurité. À noter que Carole est le seul circuit moto en France à proposer un accès gratuit, 26 week-ends par an. Ensuite, il est logiquement conseillé de faire des stages sur piste pour progresser, Yamaha compte des écoles officielles pour cela.

CO : Doit-on ressentir un déclic avant de se lancer en compétition ?

CG : Une fois qu'on a atteint un bon niveau sur un circuit comme Le Luc, Carole, Alès, Le Mans..., il n'est pas difficile de se renseigner sur les chronos des courses. Quand on se réalise qu'on est à 3, 4 ou 5s des meilleurs, on doit se dire qu'on a une technique de pilotage suffisante pour prendre le départ d'une manche. Les championnats et catégories sont innombrables. Si vous possédez une R3, alors le Challenge mis sur pied par Yamaha dans le cadre des Coupes de France Promosport est fait pour vous ! Et pourquoi pas rêver un peu avec une participation au Yamaha R3 bLU cRU FIM European Cup un peu plus tard... Pour y parvenir, Yamaha est aux côtés des pilotes avec de multiples organisations et soutiens, comme les bLU cRU Pro Days, le bLU cRU CAMP, les primes de résultats... Vous ne serez pas tout seul !

